



L'équipe de transition de la force aérienne de la Coalition

Rebâtir l'armée de l'air irakienne

PAR LE GÉNÉRAL DE DIVISION ROBERT R. ALLARDICE, USAF ET
LE COMMANDANT KYLE "BRAD" HEAD, USAF

Quiconque entre dans la salle commune du 2e escadron de l'armée de l'air irakienne sur la base de Taji verra probablement un groupe de pilotes assis dans des fauteuils et racontant leur vol en s'accompagnant de mouvements de la main, tout en sirotant du thé dans des tasses de porcelaine – une scène typique des escadrons de pilotes du monde entier. S'il y regarde de plus près, il s'apercevra que la moitié de ces pilotes sont des aviateurs américains. En ce jour particulier, ils racontent les événements qui émaillèrent leur mission de surveillance des pipelines pétroliers et débattent avec passion de la meilleure façon de réagir et de rester en formation en cas d'attaque par un missile portatif tiré à l'épaulé. A 14 heures, comme si le signal en avait été donné, la lumière s'éteint et la discussion prend fin. Les aviateurs de la Coalition retournent à leur bureau pour préparer pendant quelques heures les activités du lendemain. L'un dans l'autre, c'est un jour comme les autres dans la vie des

conseillers en aviation de combat engagés dans la reconstitution de la capacité de puissance aérienne d'un pays partenaire.

L'armée de l'air irakienne était, en août 1990, la sixième du monde.¹ Endurcie par une guerre de presque dix ans contre sa grande rivale iranienne, elle réussit à entretenir et à faire voler certains des avions les plus évolués du monde.² Elle perdit ensuite la plupart de ses moyens lors de la guerre du Golfe en 1991 puis déclina pendant la décennie marquée par les sanctions et les zones d'exclusion aérienne imposées par les Nations Unies, ce qui entraîna la dégradation à laquelle on pouvait s'attendre de la part de cette armée de l'air autrefois si fière. A l'issue de la principale phase de combats de l'opération *Iraqi Freedom*, il ne restait plus rien des avions, des systèmes de défense, des moyens de maintenance lourde ainsi que de la structure de commandement et contrôle (C2).³ Seuls survivaient quelques pistes couvertes de cratères et de lointains souvenirs des années précédant 1991.



Le 18 août 2003, le décret numéro 22 de l'Autorité provisoire de la Coalition autorisa la création de nouvelles forces armées irakiennes, y compris une nouvelle armée de l'air.⁴ Les lettres d'autorisation ne bâtissent toutefois pas des forces aériennes. Ce sont les aviateurs qui le font, dans la mesure où ils reçoivent l'entraînement, la formation, l'expérience et les ressources requises pour assembler les éléments essentiels : un personnel irakien techniquement qualifié et motivé, une infrastructure adéquate, des avions adaptés aux missions, ainsi que tous les systèmes d'entraînement appropriés et les données techniques nécessaires pour engager et soutenir une force crédible. En dépit de la déclaration de l'autorité provisoire de la Coalition et des trois C-130 datant des années 60 offerts généreusement par les Etats-Unis en janvier 2005, ce ne fut qu'en octobre 2005 qu'une équipe d'évaluation des forces aériennes du Commandement central des Etats-Unis put finalement passer les sites irakiens en revue.⁵ Composée de spécialistes des installations appartenant aux différents commandements de l'*U.S. Air Force*, l'équipe mena rapidement à bien son évaluation et publia deux mois plus tard une étude comparative des avions recommandant la meilleure façon d'organiser, d'entraîner et d'équiper l'armée de l'air irakienne pour qu'elle réponde efficacement aux besoins du gouvernement irakien.⁶ C'est le document, qui constitue la base des relations entre l'armée de l'air irakienne et celle des Etats-Unis, sur lequel repose la définition de la mission de l'équipe de transition de la force aérienne de la Coalition (*Coalition Air Force Transition Team* – CAFTT).⁷

L'un des moyens les plus efficaces pour mener jusqu'à la victoire les opérations militaires dans un environnement de contre-insurrection (*Counterinsurgency* – COIN) implique l'entraînement et l'engagement d'une force de sécurité compétente par le pays hôte.⁸ Cela a pour effet à la fois d'accroître la légitimité du gouvernement de ce pays et, simultanément, de réduire le besoin de forces internationales/coalisées, dont la présence ne fait souvent qu'exacerber la situation.⁹ Il incombe à la CAFTT d'aider le gouvernement irakien à engager et employer une

armée de l'air capable de contribuer au combat et à la victoire dans le conflit en cours, tout en posant les fondations de l'armée de l'air dont il aura besoin pour défendre sa souveraineté nationale dans un futur éloigné. Bâtir une armée de l'air, un processus incroyablement compliqué en lui-même, devient infiniment plus complexe lorsqu'il est exécuté en pleine guerre.

Le présent article ne présente qu'un instantané – un tableau incomplet – de l'effort accompli actuellement par la CAFTT en Irak. Toutefois, l'approche élaborée pour aborder les difficultés particulières auxquelles l'armée de l'air irakienne est confrontée offre un cadre approprié pour envisager les situations susceptibles de se présenter si et quand l'*U.S. Air Force* se voit confier à l'avenir la mission d'aider un pays en difficulté à bâtir ou à reconstituer une armée de l'air. Les principales lignes d'opération et les enseignements tirés incluent des exemples de ce qui a réussi et les difficultés qui continuent à limiter les progrès rapides. Enfin, bien que l'histoire de la CAFTT soit brève, nous continuons à établir des recommandations de base visant à améliorer l'entraînement préalable au déploiement des conseillers en aviation de combat.

L'importance d'un plan

La CAFTT opère simultanément dans l'ensemble des spectres stratégique, opérationnel et tactique d'activités militaires conventionnelles. Les conseillers en aviation travaillent de concert avec le chef de l'armée de l'air irakienne et son état-major pour élaborer les processus et méthodes de planification et de gestion nécessaires au développement, à l'engagement et au soutien de l'armée de l'air irakienne. Ces conseillers collaborent également avec des membres du quartier général opérationnel de l'armée de l'air irakienne pour concevoir un centre d'opérations aériennes fonctionnel et une structure C2 efficace, et faciliter leur mise en place. Ils guident également l'élaboration des processus et procédures nécessaires au niveau opérationnel. Enfin, plus de 200 aviateurs américains appar-

tenant à pratiquement toutes les spécialités travaillent quotidiennement sur les lignes de vol, dans les ateliers de l'arrière et dans les salles de classe, de Bassora à Kirkouk et à plusieurs autres endroits entre les deux. Leurs tâches impliquent l'évaluation, l'entraînement, les conseils et l'assistance au niveau tactique ainsi que la protection des opérations de l'armée de l'air irakienne, qui en sont encore à leurs balbutiements.¹⁰ La coordination de ces efforts demande une énergie considérable et, bien entendu, un plan. En fait, comme le dit un antique proverbe arabe, « un voyage de 1000 kilomètres commence par un premier pas, et un plan ». Les planifi-

cateurs ont élaboré un plan de campagne pour établir une image de visée commune afin de coordonner et synchroniser les efforts dans toute la CAFTT

L'essence du plan est l'énoncé de la mission de la CAFTT : « Bâtir une armée de l'air irakienne capable de mener des opérations soutenues, axées à court terme sur le combat de COIN, visant à la défaite du terrorisme et à la création d'un environnement stable, tout en établissant les conditions permettant d'acquiescer la souveraineté aérienne. »¹¹ Amplifiant cet énoncé, le commandant de la CAFTT déclare son intention de

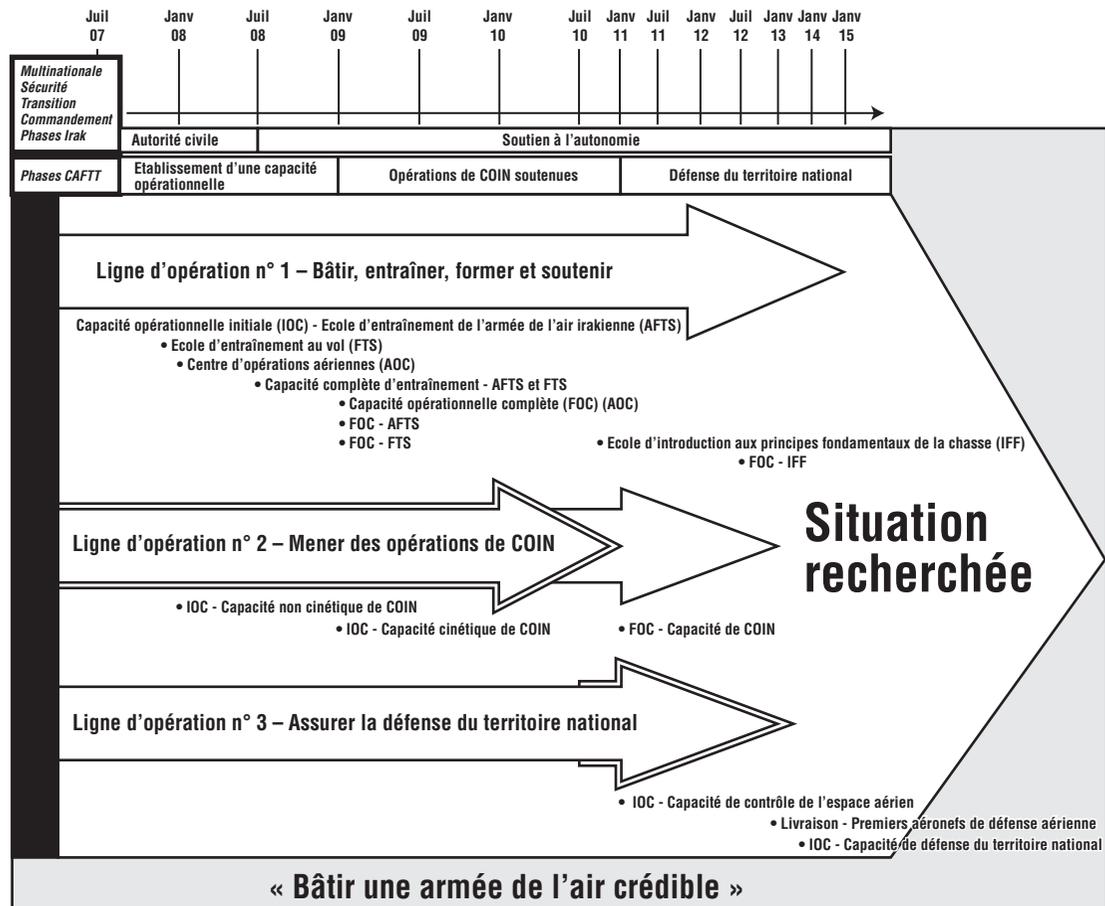


Figure 1. Plan de campagne de la CAFTT

bâtir une armée de l'air crédible capable de mener des opérations soutenues pour assurer la défense de l'Irak. Dans l'immédiat, les priorités consistent à faire voler l'armée de l'air irakienne, à développer sa capacité opérationnelle (systèmes d'armes, systèmes d'entraînement et développement de l'infrastructure), ainsi qu'une capacité de gestion et de commandement et contrôle. Parmi les priorités à plus long terme figure l'établissement des conditions devant permettre à l'Irak de réaliser son potentiel de souveraineté aérienne, de viabilité opérationnelle et de défense du territoire national, ainsi que l'introduction et le maintien de l'influence occidentale dans l'armée de l'air grâce à une combinaison d'entraînement, de conseils et de mentorat.¹²

Pour matérialiser cette intention, l'analyse de la mission débouche sur les objectifs suivants : 1) bâtir, entraîner, former et soutenir une force d'opérations aériennes ; 2) faire preuve de professionnalisme militaire ; 3) mener des opérations de COIN de jour/de nuit/tous temps ; (4) mettre à la disposition du gouvernement irakien un potentiel de défense du territoire national.

La réalisation de ces objectifs impose à la CAFTT d'opérer simultanément sur trois lignes d'opération : 1) l'effort traditionnel de création-entraînement-formation-soutien, 2) la responsabilité opérationnelle de la conduite des opérations de COIN, 3) l'effort visant à bâtir une force capable de protéger la souveraineté aérienne de l'Irak. Bien que ces lignes d'opération soient complémentaires et, jusqu'à un certain point, parallèles, l'essentiel de l'effort initial de la CAFTT se concentra sur la première – création, entraînement, formation et soutien d'une force d'opérations aériennes. Au début de 2008, la focalisation passa à la contribution d'un potentiel crédible de puissance aérienne aux opérations de COIN en cours. L'élaboration de la mission de défense du territoire national demandera des années et exigera un engagement sans réserve de la part du gouvernement irakien. Tant que l'armée de l'air irakienne ne peut mener cette mission indépendamment, les moyens de puissance aérienne de la Coalition devront tenir compte du niveau de synchronisation et d'intégration qu'exige la poursuite des opérations en cours.

Ligne d'opération n° 1 : bâtir, entraîner, former et soutenir

Même s'il faudra des années à cette importante ligne d'opération pour se matérialiser pleinement, l'*U.S. Air Force*, s'appuyant sur la coopération totale des partenaires de la Coalition, a accompli des progrès significatifs dans un délai très court. L'effort visant à « bâtir » partit vraiment de zéro. Comme indiqué précédemment, l'armée de l'air irakienne cessa en fait d'exister en 1991 et fut officiellement dissoute à la suite de l'invasion par les forces de la Coalition en 2003. L'autorité provisoire de la Coalition entama avec des officiers de l'ancienne armée de l'air irakienne des pourparlers visant à faire de ceux-ci le noyau de l'état-major de la nouvelle. A l'issue d'une présélection et d'un contrôle appropriés, ces officiers en contactèrent d'autres parmi leurs anciens collègues et les convainquirent de les rejoindre. Le recrutement de nouveaux membres commença pour de bon en 2007. La capacité de l'armée de l'air irakienne à engager une force aérienne crédible reposera manifestement sur le recrutement et la conservation d'un personnel de qualité. Les plans actuels font apparaître une armée de l'air irakienne passant de 1000 à 2900 membres à la fin de 2007 puis doublant à 6000 à la fin de 2008. Pour soutenir cette croissance rapide, les gouvernements irakien et américain ont investi 300 millions de dollars dans la construction de l'infrastructure nécessaire dans chacune des quatre bases principales de l'armée de l'air irakienne.

La plus grande difficulté à laquelle se heurte la création d'une force aérienne crédible est le recrutement d'un personnel de qualité. Disposer du personnel qu'il faut, à l'endroit et en temps voulus, entraîné et équipé comme il convient, est d'une importance cruciale pour le succès de la reconstitution de la force. L'effort visant à recruter, former, entraîner et intégrer un personnel techniquement compétent au sein de la population de ce pays déchiré par la guerre s'est révélé extrêmement difficile. Plus particulièrement, l'identification et la forma-

tion d'un commandement de qualité demandent un temps considérable et exigent la concentration des efforts. Pour combler le vide entre les postes autorisés et attribués, le commandement de la nouvelle armée de l'air irakienne fut encouragé à prendre contact avec des membres de l'ancienne. Malheureusement, le pilote moyen réintégrant l'armée de l'air irakienne était âgé de 43 ans, ayant dans la plupart des cas effectué sa dernière sortie – généralement aux commandes d'une variante ou d'une autre de MiG – en janvier 1991. Le recrutement d'anciens pilotes ne représentait manifestement pas une solution viable à long terme. La seule façon réaliste de combler le vide – une méthode qui permit à la CAFTT d'apporter un changement durable à la culture de l'armée de l'air irakienne – impliquait le recrutement et l'entraînement nécessaires pour produire une nouvelle génération d'aviateurs.

Lorsque les efforts de recrutement commencèrent à produire des candidats qualifiés, la tâche herculéenne que représentait la création d'une filière complète d'entraînement et d'admissions fut confiée au 370^e escadron expéditionnaire d'aide à l'entraînement à la base aérienne de Taji, où est implantée l'école d'entraînement de l'armée de l'air irakienne. En mars 2007, cinq membres du 370^e inaugurèrent le premier cours d'officiers de l'armée de l'air à l'école militaire de l'Irak (l'école militaire la plus prestigieuse du pays, souvent appelée la « *Sandhurst* des sables ») à Ar Rustamiyah. Pour satisfaire la demande croissante de jeunes officiers, la CAFTT élaborait en outre un programme conduisant à des nominations à un commandement au bout de six mois dans le style des écoles d'officiers à l'intention des titulaires de diplômes universitaires d'ingénieur, qui reçut le feu vert du ministre irakien de la Défense. En mai 2007, une équipe d'instructeurs venue de Lackland AFB, au Texas, se vit confier l'entraînement militaire de base initial de 62 *janood* (l'équivalent irakien d'aviateur). Les instructeurs s'attaquèrent également à un manque crucial de sous-officiers en créant un programme devant permettre à l'armée de l'air irakienne de recruter des candidats de haute qualité à la nomination directe au grade d'adjudant, le

grade de sous-officier le plus élevé dans l'armée de l'air irakienne.

Les pièces de la filière d'admission se mettant en place, une autre escadrille du 370^e se concentra sur la création de la filière de formation technique de base.¹³ Un groupe de jeunes officiers très motivés et de sous-officiers expérimentés donna l'impulsion à la création de l'équivalent dans l'armée de l'air irakienne de la deuxième force aérienne de l'*U.S. Air Force*.¹⁴ Ce département de formation technique de base de l'école d'entraînement de l'armée de l'air irakienne offre de nombreux cours allant des applications du renseignement aérien au secours en cas d'accident ou d'incendie. Un groupe de spécialistes triés sur le volet au sein de l'*U.S. Air Force* partit d'un programme d'études de base fourni par l'*Air Education and Training Command*. Toutefois, avant d'enseigner, les instructeurs apportèrent des modifications substantielles aux cours pour tenir compte du matériel et des procédures propres à l'armée de l'air irakienne. Ils durent faire face à toutes les difficultés présentées par l'enseignement dans un environnement étranger : faire traduire des diapositives en arabe, apprendre à enseigner par l'intermédiaire d'interprètes et rester sensibles aux différences de systèmes pédagogiques et de styles d'apprentissage. Les instructeurs adaptèrent en outre chaque cours pour garantir qu'il permettrait aux stagiaires d'acquérir les connaissances, les compétences et les capacités requises par l'armée de l'air irakienne. Ils le firent par voie de collaboration et de coordination avec leurs homologues de la CAFTT et de l'état-major de l'armée de l'air irakienne, ainsi que de suggestions continues de la part de spécialistes des disciplines concernées sur le terrain. Mené initialement sur une base ad hoc, ce processus finit par être officialisé lors d'une série de réunions régulières d'un organisme connu sous le nom de Groupe de travail sur l'intégration de l'entraînement.

La dernière pièce du puzzle d'entraînement institutionnel se mit en place en octobre 2007 lorsque l'école d'entraînement au vol ouvrit ses portes à Kirkouk. Bien que la première classe ait commencé avec une poignée de stagiaires seulement, l'école est structurée et conçue pour former 130 nouveaux pilotes

chaque année à partir de la fin 2008. Après une première sélection opérée par voie de vols sur Cessna 172, les stagiaires passent progressivement à l'entraînement intermédiaire et avancé sur aéronefs à voilure rotative ou à voilure fixe. Comprenant que, pour être crédibles, il devait pouvoir former des pilotes autochtones, le commandement de l'armée de l'air irakienne a déjà identifié plusieurs instructeurs potentiels.

En plus de l'entraînement systématique qu'ils mènent dans les écoles, les membres de la CAFTT exécutent également les missions plus traditionnelles des conseillers en aviation, dont sont en général chargés les détachements aériens opérationnels du 6^e escadron d'opérations spéciales. Dans cet environnement, le personnel d'entretien des aéronefs et de soutien, ainsi que les pilotes des armées de terre et de l'air et du corps des Marines, travaillent aux côtés de leurs homologues de l'armée de l'air irakienne pour faire voler, réparer et soutenir le matériel et l'infrastructure sur chaque base.¹⁵ Loin de se contenter d'accomplir leur mission d'entraînement, ces membres servent de modèles pour les comportements en termes de commandement qu'ils espèrent voir adoptés par l'armée de l'air irakienne.

En février 2007, l'armée de l'air irakienne consistait en fait en un assortiment d'escadrons sur quatre bases séparées sous les ordres directs de son état-major. Les Irakiens manquaient d'une capacité de C2 au niveau opérationnel qui lui aurait permis de coordonner leurs moyens aériens limités et de déterminer ceux auxquels accorder la priorité. Pour combler ce vide, les conseillers appartenant à la CAFTT travaillèrent aux côtés de leurs homologues de l'armée de l'air irakienne pour établir un modeste centre d'opérations aériennes colocalisé avec un quartier général opérationnel de l'armée de l'air irakienne nouvellement formé dans le complexe de la base *Victory*. Ayant atteint la capacité opérationnelle initiale en avril, le centre est désormais complètement intégré au centre d'opérations interarmées de la force interarmées irakienne, gérant de multiples tâches tous les jours, y compris les vols de ses C-130 aux termes de l'ordre quotidien d'at-

tribution de mission aérienne émis par le commandant de la composante aérienne de la force multinationale (*Combined Force Air Component Commander* – CFACC) du commandement central des Etats-Unis.

Au fur et à mesure que l'armée de l'air irakienne développe sa capacité opérationnelle, il devient de plus en plus difficile de gérer l'équilibre entre la poursuite de l'entraînement et l'exécution de vraies missions opérationnelles. L'investissement à long terme dans l'entraînement produit une force aérienne plus compétente et efficace, que ses opérations apportent ou non une contribution immédiate au combat de COIN. Ce numéro délicat d'équilibrisme a lieu tous les jours. Les conseillers en aviation de combat se retrouvent couramment dans une situation où ils doivent simultanément mener une mission opérationnelle en soutien de la COIN et assurer l'entraînement d'un ou plusieurs membres de l'équipage. Au fur et à mesure que l'armée de l'air irakienne continue à améliorer sa capacité à mener des missions opérationnelles et à offrir un potentiel crédible de combat, la demande de tels services pourrait rapidement dépasser sa capacité à les fournir.

Ligne d'opération n° 2 : mener des opérations de contre- insurrection

La campagne de la CAFTT consiste en trois phases distinctes. La première, la constitution d'une capacité opérationnelle, doit se dérouler jusqu'en décembre 2008. Parmi les principales étapes de cette phase figurent le développement de capacités non cinétiques de COIN focalisées sur la mobilité sur le champ de bataille et l'exécution de missions de renseignement, surveillance et reconnaissance, ainsi que sur l'acquisition de la capacité opérationnelle initiale de COIN cinétique.

Bien que les pays voisins aient généreusement fourni des avions *Seeker* et CH-2000 pour créer la nouvelle armée de l'air irakienne, celle-ci ne fut pas en mesure de mener des missions de force aérienne traditionnelle avant d'avoir reçu des C-130 de l'*U.S. Air Force*, comme indiqué plus haut. Ces appareils ont

exécuté des missions très diverses, telles que secours humanitaires, transfert de patients et de prisonniers, transport par voie aérienne de personnalités en visite, mouvements de troupes et ravitaillement. Les C-130 transportèrent récemment des bataillons de l'armée irakienne en soutien de l'opération *Fard Al Qanoon* et acheminèrent des fournitures de secours humanitaires en réponse à un tremblement de terre à Erbil et à une épidémie de choléra à Soulemanye.¹⁶ La demande la plus courante de services assurés par les C-130 de l'armée de l'air irakienne porte sur le transport de personnalités en visite et de hauts fonctionnaires. Il est admis empiriquement que les sentiments et les pensées de la population du pays hôte représentent le centre de gravité des opérations de COIN. Le transport de personnalités en visite engendre chez elles un sentiment de fierté et de dignité et inspire confiance à la population. Le spectacle de l'un de leurs propres C-130, UH-1 « Huey » ou Mi-17 portant le drapeau irakien bien en évidence évoque une réaction patriotique instantanée. Qu'ils jouent au football dans un champ désert, fassent leurs courses sur un marché bondé ou se réunissent sur leurs terrasses de toit, les Irakiens interrompent généralement ce qu'ils sont en train de faire, sourient avec fierté et font de vigoureux signes de la main à la vue de l'un de « leurs » aéronefs. Plus qu'une armée ou force de police largement régionalisée, une force aérienne crédible constitue une source de fierté nationale chez des gens à la recherche de ce qui peut les unir.

L'armée de l'air irakienne pris récemment possession de six *Huey II* supplémentaires et une force totale de 48 est programmée pour la fin 2008. Plusieurs de ces hélicoptères formeront le 15^e escadron à Taji, une unité entraînée et équipée spécialement pour offrir des moyens de réponse rapide et de mobilité aux forces d'opérations spéciales irakiennes. Actuellement en cours d'entraînement pour développer cette capacité, l'escadron augmentera fortement l'efficacité des forces d'opérations spéciales, leur permettant d'opérer dans la troisième dimension et de transporter des forces rapidement pour obtenir l'effet désiré. Un aménagement spécial per-

mettra à d'autres *Huey* basés à Taji d'exécuter des missions d'évacuation de malades et de blessés en soutien des opérations de COIN en cours. Une flotte d'hélicoptères Mi-17 livrés récemment offre une capacité de transport moyen qui permettra à l'armée irakienne de prélever des approvisionnements et du matériel dont elle a bien besoin dans le dépôt national de Taji tout en évitant de faire circuler inutilement des convois sur des itinéraires d'approvisionnement dangereux truffés de dispositifs explosifs de circonstance.

Utilisant un assortiment d'avions *Seeker*, CH-2000 et *Cessna Grand Caravan* modifiés spécialement, l'armée de l'air irakienne offre une connaissance situationnelle en temps réel grâce à une combinaison de missions de surveillance et de reconnaissance en support de l'infrastructure de distribution de pétrole et d'électricité, dont l'importance est cruciale, pour le compte des Ministères irakiens du Pétrole et de l'Électricité. Aux commandes d'un CH-2000 ayant décollé de Bassora le 11 juillet 2007, le colonel Karim, commandant du 70^e escadron de reconnaissance de l'armée de l'air irakienne, repéra une grande tache de pétrole au milieu du désert, un signe révélateur de vol de pétrole. S'approchant de la zone de l'incident, il s'aperçut qu'une bande de voleurs avait percé un trou dans un pipeline pour aspirer le pétrole du gisement et le transférer dans les camions citernes qui attendaient. Après avoir établi un itinéraire de surveillance, le colonel Karim appela les membres de son escadron, qui contactèrent la police irakienne. Il resta à son poste, mena une surveillance en temps réel et guida les policiers jusqu'à la scène, où ils appréhendèrent les suspects. Le Ministère du Pétrole estime que le gouvernement irakien perd environ 10 milliards de dollars chaque année par suite des vols de pétrole. Les petites victoires telles que celle-ci servent non seulement à accroître la crédibilité de l'armée de l'air irakienne mais également à rendre au gouvernement du pays un service dont il a bien besoin.

Les chefs de projet de la CAFTT travaillent actuellement avec le commandement de l'armée de l'air irakienne à acquérir plusieurs aéronefs au titre du programme de ventes militaires à l'étranger dans le but d'élargir la

gamme d'effets opérationnels à la disposition de l'armée de l'air irakienne. Dans cette gamme figure la production d'effets cinétiques à l'aide d'armes telles que canons, roquettes ou, un jour, munitions à guidage de précision. Au fur et à mesure que ces moyens cinétiques deviennent opérationnels, la CAFTT tournera son attention de l'établissement du potentiel opérationnel initial vers le soutien des opérations en cours et l'entraînement.

Ligne d'opération n° 3 : contribuer à la défense du territoire national

Aucun pays ne peut rester souverain s'il est incapable de protéger son propre espace aérien. Parmi les éléments clés de la défense du territoire national figurent le contrôle de l'espace aérien, la défense aérienne et l'interdiction aérienne. Au fur et à mesure que le gouvernement irakien se stabilise et engage une force de sécurité compétente capable de mener des opérations de COIN, la coalition formant la Force multinationale en Irak (*Multi-National Force-Iraq* – MNF-I) s'efforcera de réduire la taille et le champ de sa présence militaire. Dans le domaine de la puissance aérienne, tant que le gouvernement irakien n'est pas en mesure de remplir des fonctions de base, telles que le contrôle de la circulation aérienne et les opérations de renseignement météo, ou des fonctions plus évoluées telles que la défense aérienne, l'*U.S. Air Force* et les autres moyens de puissance aérienne de la Coalition et des Etats-Unis continueront à combler les vides. Bâtir une force aérienne capable d'assurer la défense du territoire exige une volonté nationale ainsi que l'engagement des ressources appropriées pour soutenir le personnel et le matériel qui sont au cœur des opérations et du soutien d'une armée de l'air. Seuls le gouvernement irakien et ses instances dirigeantes peuvent déterminer le moment et le montant des investissements qu'ils veulent consacrer à cet éventail de capacités.

Observations depuis le théâtre d'opérations

Le plus important est que les aviateurs américains doivent se préparer à faire valoir le rôle de la puissance aérienne au tout début d'une opération. Les aviateurs savent que le succès ne se mesure pas entièrement par la taille des forces terrestres de la Coalition présentes en Irak mais par les effets exercés par la force considérée comme un tout.¹⁷ Il se peut que certains membres de la force interarmées connaissent mal le potentiel intrinsèque et diversifié dont la puissance aérienne peut faire bénéficier les opérations de COIN. Tous les aviateurs, quelle que soit leur spécialité, doivent se faire les champions de la puissance aérienne et expliquer le rôle crucial qu'elle joue dans les opérations de COIN et les succès que rend possible l'intégration à ces opérations de la vitesse, du rayon d'action, de la souplesse et de la manœuvrabilité d'une force aérienne.

La défense intérieure à l'étranger incombe traditionnellement aux forces spéciales de l'armée de terre, s'appuyant sur des conseillers spécialisés dans l'aviation de combat mis à leur disposition par le commandement des opérations spéciales de l'armée de l'air, dont les derniers en date sont ceux du 6^e escadron d'opérations spéciales. L'une des caractéristiques de la communauté des opérations spéciales est qu'elle trie sur le volet des membres qui ont excellé dans leur spécialités opérationnelles en les soumettant à un processus de sélection très sévère. Ceux qui réussissent le test sont ensuite soumis à un entraînement complet extrêmement rigoureux avant de se voir confier leur première vraie mission. Compte tenu de la demande croissante dont cette capacité fait l'objet en Irak et en Afghanistan, où a récemment commencé la reconstitution du corps aérien de l'armée nationale afghane, et, avec l'apparition prochaine du nouveau commandement Afrique, les besoins de défense intérieure à l'étranger risquent de dépasser la capacité des effectifs actuels de la communauté des opérations spéciales.

L'*U.S. Air Force* est-elle prête à adopter la défense intérieure à l'étranger comme une mission de plus en plus importante dans les

années à venir ? Déployés dans une zone de guerre caractérisée par des spécialités fonctionnelles auxquelles sont affectés des effectifs limités, nous devons attribuer ces tâches à un personnel offrant les compétences et l'expérience requises. **A plus long terme, il se peut que l'*U.S. Air Force* décide de constituer un corps permanent composé de nombreux conseillers formés et équipés spécialement pour remplir cette mission ; à court terme, elle doit toutefois continuer à mener ces missions spécialisées sur une base ad hoc en utilisant le personnel opérationnel existant.**¹⁸ Cette situation conduira à apporter des changements vraiment nécessaires au processus de sélection et à la filière d'entraînement des futurs conseillers. Jouer un rôle de conseiller dans une culture arabe, dans laquelle la solidité des rapports que l'on établit (qui demandent du temps pour s'épanouir) dénote le pouvoir dont on dispose, exige que les futurs conseillers accomplissent des périodes de service d'une longueur à la mesure des objectifs appropriés. L'*U.S. Air Force* doit ajuster sa politique de personnel de façon à présélectionner efficacement des gens aptes à exceller dans ces tâches d'une importance cruciale ; ces membres doivent en outre pouvoir se mettre immédiatement au travail et être prêts à courir un marathon au sprint.

Acceptant le fait qu'une majorité de ses conseillers sera prélevée sur ses forces régulières, l'*U.S. Army* a créé une filière d'entraînement de trois mois à leur intention. Le cours commence à Fort Riley, au Kansas, deux mois avant un déploiement programmé, sous la direction d'instructeurs revenus récemment du théâtre d'opérations, qui font bénéficier les membres de la filière de déploiement d'une abondance de connaissances et de compétences qu'ils viennent juste d'acquérir. Le fait de participer ensemble à l'entraînement en tant qu'unité a pour effet de bâtir l'équipe avant son déploiement et donne aux conseillers la possibilité de constituer des réseaux dont ils peuvent tirer avantage après leur arrivée sur le théâtre d'opérations. Une escale de cinq jours au Koweït permet un complément d'entraînement tactique spécialisé, y compris au secourisme dans les opéra-

tions de convoyage et de combat. Les conseillers de l'*U.S. Army* en Irak passent leur première semaine dans le pays à l'école militaire Phoenix de Taji, où ils assistent à des réunions d'information tenues par le commandant de MNF-I et ses officiers supérieurs, en même temps qu'un groupe choisi de spécialistes de domaines divers parmi lequel figurent des membres de l'équipe de conseillers sortante. Il y est traité d'un éventail de sujets tels que l'organisation des forces de sécurité coalisées et irakiennes, les politiques et procédures des forces de sécurité irakiennes, les compétences « pointues » dans les domaines de la COIN et du conseil, des réunions d'information supplémentaires sur les tactiques, techniques et procédures les plus récentes des insurgés y sont également organisées.¹⁹

L'entraînement précédant le déploiement de la CAFTT continue à évoluer. La première vague de conseillers suivit un cours personnalisé de cinq semaines ; les groupes suivants ne suivirent que le cours d'orientation sur le Moyen-Orient d'une semaine et le groupe le plus récent fut soumis à un entraînement de deux semaines conçu en général pour les commandants de forces de combat-convoyage. Au fur à mesure que le commandement de la formation et de l'entraînement aériens recueille des informations auprès de chaque groupe, il continue à ajuster la longueur et la focalisation de l'entraînement précédant le déploiement. Pendant la conception de cet entraînement, l'*U.S. Air Force* doit mener une évaluation des risques-récompenses pour équilibrer des exigences concurrentes entre, d'une part, des aptitudes impressionnantes et potentiellement vitales au combat que les conseillers ne mettront probablement pas en application et, d'autre part, des aptitudes pratiques plus terre-à-terre qui constituent les compétences de base des conseillers.

Pour garantir son efficacité, nous devons adapter spécialement l'entraînement des futurs conseillers aux difficultés et réalités de cet environnement qui ne ressemble à aucun autre, ainsi qu'à la mission particulière, principalement la prise de conscience culturelle.²⁰ En plus d'apprendre quelques mots et expressions, ce qui leur confère immédiatement une

certaine crédibilité, les conseillers doivent comprendre différentes perspectives : ce qu'ils pensent de leurs homologues, ce qu'ils pensent d'eux-mêmes, ce que leurs homologues pensent d'eux et ce que leurs homologues pensent d'eux-mêmes.²¹

L'acquisition d'une meilleure compréhension de leurs homologues irakiens exige des futurs conseillers de la CAFTT qu'ils possèdent une connaissance générale de l'histoire du Moyen-Orient, avec une focalisation particulière sur le développement de l'Islam et l'histoire des Arabes, qui ne sont pas la même chose.²² Une familiarisation élémentaire avec les sociétés à base tribale insistant sur l'analyse des réseaux sociaux aide à comprendre les sphères d'influence imbriquées et concurrentes à l'œuvre dans cette culture complexe. L'aptitude à distinguer les réseaux informels derrière la bureaucratie formelle permet aux conseillers de comprendre et d'influencer plus efficacement le comportement de leurs homologues de l'armée de l'air irakienne. Le développement d'aptitudes suffisantes à la communication transculturelle pourrait tirer profit de scénarios de mimodrames dans lesquels les conseillers s'entraînent à parler par l'intermédiaire d'un interprète et à négocier avec quelqu'un qui a été élevé dans une culture arabe.²³

Dans la mesure où leur rôle implique d'aider l'armée de l'air irakienne à bâtir une force de COIN efficace, les conseillers doivent connaître et comprendre les principes généraux et les applications particulières de la puissance aérienne dans un environnement de COIN.²⁴ L'*U.S. Air Force* aérienne de COIN.²⁵ Les documents doctrinaux de l'armée de l'air (*Air Force Doctrine Document – AFDD*) 2-3, *Irregular Warfare* (Guerre irrégulière) et 2-3.1, *Foreign Internal Defense* (Défense intérieure à l'étranger), publiés le 1^{er} août et le 15 septembre 2007 respectivement, représentent un début d'élaboration de la structure doctrinale nécessaire pour bâtir de jeunes forces aériennes ; la zone de mission particulière d'« établissement d'une capacité de partenariat » exige toutefois un supplément de réflexion et pourrait peut-être mériter sa propre doctrine.

Une majorité des pilotes conseillers en aviation de la CAFTT n'a jamais servi dans le 6^e escadron d'opérations spéciales et plusieurs d'entre eux n'avaient jamais appris les tactiques de base. Ils arrivèrent sans les compétences de base nécessaires pour opérer dans une zone de combat, et encore moins entraîner les pilotes irakiens à opérer dans cet environnement. Il est nécessaire que les conseillers en aviation reçoivent un entraînement au vol tactique sur le territoire des Etats-Unis continentaux (*Continental United States – CONUS*) afin d'éviter de passer trop de temps à l'acquisition sur le théâtre d'opérations d'une formation qui épuise le nombre limité d'heures de vol que peut offrir le pays hôte. Le strict minimum en matière de qualifications nécessaire pour être pris en considération devrait inclure la répétition des figures de mitraillage au sol, le vol en formation avec lunettes de vision nocturne et l'analyse des menaces de niveau minimal effectuée sur le territoire des CONUS. Les mécaniciens se retrouvent à travailler sur divers appareils d'aviation générale qu'ils n'ont encore jamais vus. L'attribution de brevets pour les cellules et moteurs civils produirait des conseillers plus qualifiés et servirait également à motiver les volontaires potentiels.

L'*U.S. Air Force* ne peut plus se permettre de traiter la mission des conseillers comme une activité créneau ; nous devons au contraire l'adopter comme une compétence de base de notre armée de l'air au vingt-et-unième siècle. La réalité géopolitique actuelle suggère un besoin croissant pour un corps de conseillers hautement qualifié dans un avenir proche.²⁶ Pour saisir ces chances efficacement, il sera nécessaire d'élaborer une doctrine mûrement réfléchie qui explique en quoi, au-delà des moyens propres à l'*U.S. Air Force*, la puissance aérienne contribue aux opérations de COIN et se concentre spécifiquement sur la constitution de forces aériennes de COIN. L'*U.S. Air Force* doit à ses futurs conseillers de leur permettre d'acquérir aussi bien les compétences générales que l'entraînement spécialisé dont ils auront besoin pour exceller dans leurs tâches. Pour atteindre ce résultat, l'Arme devra également prévoir le personnel et les ressources suffisants.

Conclusion

L'Irak est un pays déchiré par une combinaison suffocante d'insurrection, de terrorisme et de conflits communautaires, tout cela à l'intérieur des frontières d'un état qui s'est effondré.²⁷ Personne ne sait ce que l'avenir réserve à ce pays ; les aviateurs comprennent toutefois qu'aucun état ni gouvernement ne restera vraiment souverain s'il ne peut contrôler et défendre son propre espace aérien. Bâtir une force aérienne capable de réagir dans l'éventail des opérations menées dans l'environnement complexe de l'Irak diffère fondamentalement de tout ce que l'*U.S. Air Force* a préparé la génération actuelle d'aviateurs à accomplir. Comme ceux des générations précédentes, les aviateurs d'aujourd'hui se montrent rapidement à la hauteur de ce défi.

Tant que l'Irak ne pourra pas assurer entièrement la défense de sa propre souveraineté aérienne, les moyens aériens de la Coalition menée par l'*U.S. Air Force* aideront probablement l'armée de l'air irakienne à maintenir un parapluie de protection aérienne. En attendant, les membres de la CAFTT continueront à accomplir l'une des tâches les plus difficiles, passionnantes et gratifiantes dont se charge la force aérienne d'aujourd'hui.²⁸ L'adoption de la mission visant à **bâtir ou à façonner** la capacité de puissance aérienne d'un partenaire, si nécessaire, comme composante cruciale de toute campagne de guerre irrégulière réussie exige que l'*U.S. Air Force* profite des enseignements tirés par la CAFTT et envisage d'officialiser cette capacité. □

Notes

1. "Reaching Globally, Reaching Powerfully: The United States Air Force in the Gulf War: A Report, September 1991" (Rapport sur la projection de la puissance à l'échelle planétaire : L'*U.S. Air Force* dans la guerre du Golfe, septembre 1991), 28 août 1997, <http://www.globalsecurity.org/military/library/report/1991/desstorm.htm>.

2. Pour plus de détails sur les enseignements de la guerre entre l'Iran et l'Irak, voir général de division Ronald E. Bergquist, *The Role of Airpower in the Iran-Iraq War* (Le rôle de la puissance aérienne dans la guerre entre l'Iran et l'Irak), (Maxwell AFB, Alabama: *Air University Press*, décembre 1988), http://www.maxwell.af.mil/au/aul/aupress/Books/Bergquist/Bergquist_B25.pdf.

3. Pour un examen critique fascinant de l'opération *Iraqi Freedom*, voir Kevin M. Woods, avec la collaboration de Michael R. Pease, *The Iraqi Perspectives Report: Saddam's Senior Leadership on Operation Iraqi Freedom from the Official U.S. Joint Forces Command Report* (Perspectives irakiennes : Les commentaires des échelons supérieurs du commandement de l'armée de Saddam sur l'opération *Iraqi Freedom* extraits du rapport officiel du commandement des forces interarmées américaines), (Annapolis: *Naval Institute Press*, 2006).

4. "Coalition Provisional Authority Order Number 22: Creation of a New Iraqi Army" (Décret numéro 22 de l'autorité provisoire de la Coalition : Création d'une nouvelle armée irakienne), (Bagdad, Irak : Autorité provisoire de la Coalition, 18 août 2003), http://www.iraqcoalition.org/regulations/20030818_CPAORD_22_Creation_of_a_New_Iraqi_Army.pdf.

5. Pour un historique complet des origines de la mission de l'équipe de transition des Forces aériennes de la Coalition (*Coalition Air Force Transition Team*), voir Michael Bauer, *Training the Iraqi Air Force: Lessons from a U.S. C-130 Advisory Mission* (Entraînement de l'armée de l'air irakienne : Enseignements tirés d'une mission américaine de conseil à l'emploi du C-130), Policy Focus n° 71 (Washington, DC: *Washington Institute for Near East Policy*, août 2007).

6. *Operational Assessment of the Iraqi Air Force* (Évaluation opérationnelle de l'armée de l'air irakienne), (Shaw AFB, Caroline du Sud: *US Central Command Air Forces*, 30 octobre 2005).

7. La CAFTT relève de l'autorité du *Multi-National Security Transition Command-Iraq* (MNSTC-I), lui-même une importante composante subordonnée à la *Multi-National Force-Iraq* (MNF-I) placée sous le commandement du général David Petraeus, *U.S. Army*, créateur et ancien commandant du MNSTC-I. Cette dernière est globalement responsable de l'entraînement, du mentorat et de la mise sur pieds de l'appareil de sécurité irakien, qui constitue un sous-ensemble de l'édification d'un pays appelé défense intérieure à l'étranger.

8. Manuel du service en campagne de l'armée 3-24 / Publication de combat du corps des Marines 3-33.5 (*Army Field Manual* (FM) 3-24 / *Marine Corps Warfighting Publication* (MCWP) 3-33.5) . *Counterinsurgency* (Contre-insurrection), décembre 2006, 6-1, <http://usacac.army.mil/cac/repository/materials/coin-fm3-24.pdf>.

9. Document doctrinal de l'armée de l'air (*Air Force Doctrine Document* – AFDD) 2-3, *Irregular Warfare* (Guerre irrégulière), 1er août 2007, 15, <https://www.doctrine.af>

.mil/afdcprivatweb/AFDD_Page_HTML/Doctrine_Docs/afdd2-3.pdf.

10. Ibid., 28.

11. **“Coalition Air Force Transition Team: Iraq Campaign Plan, 2007–2015”** (Equipe de transition des forces aériennes de la Coalition : Plan de campagne pour l’Irak), 16 août 2007, 7.

12. Ibid., 10.

13. Pour une bonne étude historique du développement de l’entraînement technique en soutien de l’armée de l’air vietnamienne, voir Capitaine Drue L. DeBerry, *“Vietnamese Air Force Technical Training, 1970–1971”* (Entraînement technique de l’armée de l’air vietnamienne, 1970–1971), *Air University Review*, janvier–février 1973, <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/aureview/1973/jan-feb/deberry.html>.

14. La deuxième force aérienne est le commandement responsable de l’entraînement technique de base de l’ensemble de l’*U.S. Air Force*.

15. Des officiers et adjudants de l’*U.S. Air Force* et des gardes nationales sont les instructeurs principaux sur hélicoptères Bell Jet Ranger à Taji et Kirkouk. Le corps des Marines détacha récemment plusieurs pilotes bénéficiant d’une expérience tactique pour conseiller les pilotes de Huey II de l’armée de l’air irakienne à Taji.

16. L’opération *Fard Al Qanoon* se réfère aux opérations de l’armée irakienne menées de concert avec le renforcement des forces de la Coalition pendant l’été 2007.

17. Au début de septembre 2007, 6000 aviateurs environ étaient affectés à MNF-I, dont le personnel total est d’environ 170 000.

18. Pour une approche exhaustive proposée à l’établissement d’un corps permanent de conseillers militaires, voir John A. Nagl, *“Institutionalizing Adaptation: It’s Time for a Permanent Army Advisor Corps”* (Officialiser l’adaptation : Il est le temps d’établir un corps permanent de conseillers militaires), (Washington, DC *Center for a New American Security*, juin 2007) et lieutenantcolonel Norman J. Brozenick Jr., *“Another Way to Fight: Combat Aviation Advisory Operations”* (Une autre façon de combattre : Les opérations de conseil en aviation de combat), compte-rendu d’étude (Maxwell AFB, Alabama: *Air University*, juin 2002).

19. Cette description est basée sur des entretiens avec le corps enseignant de l’Ecole militaire Phoenix à l’occasion d’une visite de l’établissement et d’un examen de son programme d’enseignement le 25 avril 2006.

20. Pour un excellent résumé de l’importance de la prise de conscience culturelle dans les opérations de stabilisation, voir Commandant Jennifer V. Chandler, *“Why Culture Matters: An Empirically-Based Pre-Deployment Training Program”* (Les raisons pour lesquelles la culture est importante : Un programme empirique d’entraînement précédant un déploiement), (thèse, *Naval Postgraduate School*, septembre 2005).

21. Ike Skelton et Jim Cooper, *“You’re Not from Around Here, Are You”* (Vous, vous n’êtes pas du coin), *Joint Force Quarterly*, numéro 36 (premier trimestre 2005), http://www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq_pubs/0436.pdf ; Moshe Sharon, *“Negotiating in the Bazaar”* (Marchander dans le souk), *Jerusalem Post*, 10 octobre 2006, <http://www.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1159193413129&pagename=JPost%2FJPArticle%2FPrinter>.

22. Pour une bonne introduction à ce sujet, voir Edward V. Badolato, *“Learning to Think Like an Arab Muslim: A Short Guide to Understanding the Arab Mentality”* (Apprendre à penser comme un musulman arabe : Un court guide de compréhension de la mentalité arabe), mars 2004, <http://www.blackwaterusa.com/btw2004/articles/0503arabs.html>.

23. Pour des lectures complémentaires sur ce sujet, voir général de corps d’armée David H. Petraeus, *“Learning Counterinsurgency: Observations from Soldiering in Iraq”* (Apprendre la contre-insurrection : Observations d’un soldat en Irak), *Military Review*, janvier–février 2006, <http://usacac.army.mil/CAC/milreview/English/JanFeb06/Petraeus1.pdf> ; David Kilcullen, *“Twenty-Eight Articles: Fundamentals of Company-Level Counterinsurgency”* (Vingt-huit articles : Principes de contre-insurrection au niveau d’une compagnie), <http://www.smallwarsjournal.com/documents/28articles.pdf> ; capitaine Ryan T. Kranc, *“Advising Indigenous Forces”* (Conseiller les forces autochtones), *Small Wars Journal* 8 (mai 2007), <http://www.smallwarsjournal.com/documents/swjmag/v8/kranc-swjvol8-excerpt.pdf> ; sergent Robert M. Massie, *“Advice for Advisors: Lessons Learned from a Tour with the New Iraqi Army”* (Conseil pour les conseillers : Enseignements tirés d’un tour de service avec la nouvelle armée irakienne), *Marine Corps Gazette*, juillet 2007, <http://www.marinecorpsgazette-digital.com/marinecorpsgazette/200707/?pg=44>.

24. Pour l’ouvrage de référence sur ce sujet dans une perspective de puissance aérienne, voir James S. Corum et Wray R. Johnson, *Airpower in Small Wars: Fighting Insurgents and Terrorists* (La puissance aérienne dans les conflits de faible intensité : Combattre des insurgés et des terroristes), (Lawrence: *University Press of Kansas*, 2003). Pour des lectures complémentaires sur les principes généraux, voir David Kilcullen, *“Counter-insurgency Redux”* (Retour d’expérience sur la contre-insurrection), *Survival* 48, n° 4 (décembre 2006) : 111–30, <http://www.informaworld.com/smpp/content?content=10.1080/00396330601062790>.

25. Commandant Kenneth Beebe, *“The Air Force’s Missing Doctrine: How the US Air Force Ignores Counterinsurgency”* (La doctrine manquante de l’armée de l’air : Comment l’*U.S. Air Force* ignore la contre-insurrection), *Air and Space Power Journal* 20, n° 1 (printemps 2006) : 27–34, <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/apj06/spr06/spr06.pdf> ; lieutenant colonel Wray R. Johnson, *“Whither Aviation Foreign Internal Defense?”* (Dépense de la défense intérieure à l’étranger par l’avia-

tion ?) *Airpower Journal* 11, n° 1 (printemps 1997): 66-85, <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/apj97/spr97/johnson.pdf>.

26. Pour des options d'organisation optimale de cette capacité, voir colonel Billy Montgomery, "USAF Irregular Warfare Concept" (Le concept de guerre irrégulière de l'U.S. Air Force), livre blanc (Hurlburt Field, Floride: *Air Force Special Operations Command*, mai 2007), <http://www.excalibur.com/docs/AT-6Project/AFSOCWhitePaperUSAFIrregularWarfare.pdf>; Alan J. Vick et autres, *Air Power in the New Counterinsurgency Era: The Strategic Importance of USAF Advisory and Assistance Missions* (La puissance aérienne à l'ère nouvelle de la contre-insurrection : L'im-

portance stratégique des missions de conseil et d'assistance de l'U.S. Air Force (Santa Monica, Californie : RAND Corporation, 2006), http://www.rand.org/pubs/monographs/2006/RAND_MG509.pdf.

27. Docteur David Kilcullen, "A Framework for Thinking about Iraq Strategy" (Un cadre de réflexion sur la stratégie en Irak), *Small Wars Journal Blog*, 12 janvier 2007, <http://smallwarsjournal.com/blog/2007/01/a-framework-for-thinking-about>.

28. Pour des mises à jour régulières concernant l'effort global de constitution des forces de sécurité irakiennes, voir l'Advisor de MNSTC-I à <http://www.mnstci.iraq.cent.com.mil/advisor.htm>.



AIR & SPACE POWER CHRONICLES

Le site de

Air & Space Power Journal et *Chronicles Online Journal*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil>

Visitez les sites des autres éditions

• *Air & Space Power Journal – Arabe*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil/apjinternational/aspjarabic.html>

• *Air & Space Power Journal – Chinois*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil/apjinternational/aspjchinese.html>

• *Air & Space Power Journal – Espagnol*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil/apjinternational/aspjesp.html>

• *Air & Space Power Journal – Français*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil/apjinternational/aspjfrench.html>

• *Air & Space Power Journal – Portugais*

<http://www.airpower.maxwell.af.mil/apjinternational/aspjpor.html>